



« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »  
Karl Marx

## PSA Peugeot-Citroën Trémery

Le 3 novembre 2015

# Élections régionales : le gouvernement craint une gifle ? Il la mérite !

Le gouvernement a annulé les impôts locaux pour les retraités modestes qui en étaient exonérés jusque-là. À entendre certains, ce geste serait presque la preuve qu'il est de gauche !

Mais si l'on en croit les explications du gouvernement - il aurait « oublié » cette année de neutraliser l'effet de la suppression de la demi-part des veufs sur le calcul du revenu fiscal de référence décidée en 2008 sous Sarkozy -, c'est plutôt la preuve de sa nullité ! Car, à un mois des élections régionales et pour un gouvernement qui s'est engagé à une « pause fiscale », cela ne pouvait pas plus mal tomber.

Cette affaire est surtout révélatrice de la continuité politique entre la gauche et la droite. Car Hollande aurait pu annuler purement et simplement l'ignominie de Fillon. Non seulement il ne l'a pas fait, mais il en a même rajouté une couche en fiscalisant la majoration pour les couples ayant élevé trois enfants.

Quant à cette décision électoraliste, elle n'annule même pas toutes les conséquences de la réforme Sarkozy. En effet, si le gouvernement promet d'exonérer ceux qui sont nouvellement imposables, il ne parle pas des 650 000 autres dont les taxes ont augmenté. Ces retraités ont vu aussi augmenter leur CSG, de 500 euros en moyenne, et surtout ils ont perdu toute une série d'aides sociales, toutes choses que le gouvernement ne compte pas réparer.

Hollande a entériné et aggravé toutes les mesures anti-ouvrières de Sarkozy, que ce soit sur les impôts, les retraites, le temps de travail ou les droits ouvriers.

Et on l'a vu avec Air France, ils ont tous condamné le coup de colère des salariés. Cela a été « gauche-droite-FN même combat » contre les travailleurs. Même aujourd'hui, alors qu'Air France a annoncé avoir réalisé 500 millions de bénéfices nets au troisième trimestre, le gouvernement intervient-il pour refuser le plan de licenciements ? Non, il continue de soutenir la direction et ses mensonges sur les difficultés de la compagnie !

Et que dire du dernier accord sur les retraites complémentaires qui acte de fait le départ à la retraite pleine à 63 ans ? Le gouvernement ose faire passer ce recul pour « une liberté ». « Chacun aura le choix », prétend-il. Ceux qui veulent travailler plus longtemps pour toucher une retraite entière le pourront, et ceux qui voudront partir à 62 ans aussi.

Comme si cela pouvait être des choix pour les salariés ! Comme si les travailleurs n'étaient pas acculés à travailler toujours et encore pour pouvoir boucler les fins de mois ! Comme s'ils n'étaient pas soumis aux pressions patronales et usés par le travail !

Hollande, Sarkozy et Valls se retrouvent dans le même cynisme, la même arrogance et le même mépris de classe. Alors, oui, les classes populaires ont bien des raisons de se détourner du Parti socialiste !

Les élections régionales auront lieu les 6 et 13 décembre. Le PS fait mine de s'inquiéter que cet écœurement fasse le lit de l'abstention et du Front national, mais il est le premier responsable de ce que nombre de travailleurs se sentent perdus et déboussolés. Les électeurs des classes populaires ont fondé leurs espoirs tantôt sur la droite, tantôt sur la gauche pour se rendre compte que c'était « bonnet blanc et blanc bonnet ». Aujourd'hui il en est qui se raccrochent à une nouvelle tromperie, celle du Front national.

Car croire que le FN changera quoi que ce soit pour les classes populaires est une nouvelle forme d'illusion en pire. C'est une illusion qui détourne les travailleurs du combat qu'ils ont à mener contre le grand patronat. C'est une illusion d'autant plus dangereuse pour les travailleurs qu'elle porte le poison de la division entre les exploités.

Combattre l'influence des Le Pen dans les milieux populaires et combattre la politique anti-ouvrière du gouvernement ne doivent faire qu'un.

C'est en dénonçant la politique de Hollande et l'usurpation qu'il fait du mot « socialiste », c'est en défendant une politique de classe que les travailleurs retrouveront des perspectives. Il faut que tous ceux qui se sont reconnus dans la colère des salariés d'Air France puissent l'exprimer. Il faut que tous ceux qui veulent montrer qu'il existe une opposition ouvrière au gouvernement puissent le faire.

Ce sera le sens des listes que Lutte ouvrière présentera dans ces élections régionales. Le vote pour les listes « Lutte ouvrière - Faire entendre le camp des travailleurs » sera sans ambiguïté. Ce sera un vote de classe qui affirmera la nécessité pour les travailleurs de se battre pour leur peau contre le patronat et tous les partis à ses ordres.

## PSA pille nos compteurs...

La semaine de chômage permet à PSA de nous voler de différentes manières.

Pour la Normale c'est main basse sur les RTT.

Pour ceux qui ont fait des samedis obligatoires à gogo et qui pouvaient espérer au moins se faire payer les prochains, c'est reparti pour les samedis gratuits.

Et pour ceux qui sont en dessous du plancher de 35 heures, ce sont des pertes de salaire, que PSA nous propose « généreusement » de combler avec nos compteurs individuels. Au voleur !

## ... et les caisses publiques !

Du 26 au 31 octobre, quasiment toutes les usines du groupe étaient au chômage et par ricochet bon nombre de sous-traitants.

La vraie raison, c'est une combine fiscale permettant à PSA de liquider ses stocks afin de payer moins d'impôts.

C'est en plus une opération juteuse pour PSA puisque durant cette semaine de chômage, plusieurs milliers de travailleurs du groupe seront indemnisés par les fonds publics.

À 7,23 euros de l'heure, payés par les caisses de chômage, cela fait au total encore des millions d'euros que PSA économise sur nous tous !

## Racket organisé

Aux DV, juste après la semaine de chômage, c'est une semaine de 6 jours avec le samedi obligatoire.

On nous vide nos compteurs collectifs pour nous imposer juste après des samedis gratuits. Et nos directeurs voudraient qu'on trouve ça normal !

## De l'air

Au montage DW, le service du personnel fait courir la rumeur qu'on ne pourrait plus se faire remplacer entre les pauses officielles.

Ça fait des années qu'on arrive à quitter la chaîne quelques minutes par jour pour boire un café, prendre l'air ou discuter avec les copains et PSA n'a pas coulé pour autant.

Alors pas question de se laisser transformer en robots rivés à la chaîne pendant 7 heures.

## Les congés, c'est à nous !

Comme l'année dernière, la direction veut fermer les usines trois semaines cet été. Elle pousse le bouchon un peu plus loin à Sochaux où elle voudrait ne fermer que deux semaines ce que lui permet le Nouveau Contrat anti-Social.

Nous devons pouvoir prendre 4 semaines consécutives en été, ceux qui préfèrent prendre 3 semaines doivent pouvoir le faire également au volontariat - en gardant la 4<sup>ème</sup> semaine à leur convenance.

## Garde à vous !

Dans le cadre du Service Militaire Volontaire instauré par Hollande, l'armée va former des jeunes avant qu'ils ne soient embauchés (en CDD ?) par des entreprises, comme Disneyland, la SNCF ou PSA. Le tout financé par le ministère de la Défense.

Les intérêts des patrons sont bien défendus.

## Ils se croient intouchables...

Dans un article sur les véhicules qu'utilisent les puissants, Olivier Bodet, un responsable Europe chez PSA, explique : « *Le chef d'entreprise n'a pas de comptes à rendre.* »

Nos directeurs qui prônent à tout va la « réduction des coûts » estiment avoir tous les droits dont celui de frimer dans des voitures de riches.

## Le FN : tout pour les patrons

La tête de liste du FN aux régionales, Philippot, est allé protester contre l'accueil des migrants à Arry. Il s'est insurgé contre l'enveloppe de 200 000 euros votée par le Conseil régional de Lorraine pour les communes qui les accueillent affirmant que s'il était élu, cette enveloppe serait supprimée.

200 000 euros ! Une aumône en comparaison des millions qui sont déversés par les pouvoirs publics aux grosses entreprises capitalistes.

Mercedes, qui veut imposer aux travailleurs de la Smart des sacrifices, a touché 100 millions d'euros pour s'installer en Lorraine. Mais aider les patrons ne dérange pas du tout le FN, le Front des Nantis.

## Lutte Ouvrière dans les régionales

Lutte Ouvrière présentera partout des listes aux élections régionales de décembre. Dans ces élections, nous voulons faire entendre le camp des travailleurs face aux politiciens qui du PS au FN sont au service de la bourgeoisie.

**Venez nombreux au meeting qui aura lieu**

**Samedi 28 novembre à 16h**

**Foyer Pilâtre de Rozier Etap'Habitat**

**2 rue Georges Ducrocq à Metz**

avec Julien WOSTYN, ouvrier de l'automobile chez PSA à Mulhouse, tête de liste aux élections régionales, Mario RINALDI, tête de liste en Moselle, et Christiane NIMSGERN, tête de liste en Meurthe-et-Moselle.